

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 2

Artikel: Les combattants du malheur et du feu
Autor: Rapp, Jean-Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les combattants du malheur et du feu

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Décembre 2001. Une semaine consacrée aux pompiers professionnels de Genève. Et la visite surprise de deux collègues new-yorkais.

Un pompier genevois se retire, va prendre sa retraite. C'est l'occasion d'un survol, d'un voyage à leurs côtés dans le quotidien. Un quotidien fait d'une attention constante au battement de cœur d'une ville, la mise en alerte quand il s'accélère. Car l'ennemi est là; un adversaire dont on parle avec respect. «Un beau feu», qu'il faudra combattre face à face. Sans hésiter. La lance à la main, le masque rivé au visage. Une lutte à mener avec une attention et une prudence extrêmes pour éviter l'explosion traîtresse, l'effondrement meurtrier.

Le quotidien, c'est également la route. Silence lourd d'après collision, tôles tordues, véhicules emboîtés. Il faut désincarcarer les victimes; le geste sûr, la connivence d'un regard. Méthodiquement, jusqu'au moment où la porte de l'ambulance se referme, où l'on pénètre dans le service des urgences.

Quotidien encore, le chat dans la gouttière, le nid de frelons, la cave inondée. Puis vient le moment de la décompression. Les rires autour de la table, les plaisanteries, les blagues, histoire de continuer à se convaincre que

la vie l'emporte et qu'à l'aune des épreuves, on mérite l'amitié d'un rêve partagé.

Une vocation

Puis l'extraordinaire. Avec l'arrivée dans le programme de télévision de deux pompiers américains. Alors les voix se nouent, les mots se font rares, l'émotion gagne les combattants d'ici et de là-bas: 11 septembre, 343 professionnels du feu sont morts. Mais 25 000 personnes ont été évacuées des tours.

On monte dans l'une sans hésiter, alors que l'autre s'effondre. On se

relève couvert de poussière au milieu des gravats et l'on creuse, sans relâche, pour retrouver les corps des copains. Ceux qu'on voit encore sourire sur une photo qui disait le goût de la vie et la foi dans le métier.

Monter secourir sans hésiter. «Nous avons fait un travail», dit l'un d'eux. «Parce que c'est notre job, mais surtout notre vocation», dit un autre. «Tout simplement», ajoute celui-ci.

Les regards se mouillent et, par-dessus la table de *Zig Zag Café*, les mains se rencontrent. Toute l'équipe de télévision garde le silence, témoins privilégiés de rencontres d'hommes.

J.-Ph. R.



TSP

Les mains se tendent par-dessus la table de Zig Zag Café